

EVANGILE SELON SAINT MARC

SAMEDI DE LA 1^e SEMAINE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(2,23-3,5)

10

En ce temps-là, Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les Pharisiens lui dirent : Regarde ! Pourquoi font-ils ce qu'il n'est pas permis de faire en un jour de sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ses compagnons, comment il entra dans la maison de Dieu, au temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis de manger qu'aux prêtres, et en donna aussi à ses compagnons ? Puis il leur dit : Le sabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat; en sorte que le Fils de l'homme est aussi le maître du sabbat ! Une autre fois il entra dans la synagogue, et il y avait là un homme dont la main était desséchée. On l'épiait pour voir s'il allait le guérir en un jour de sabbat, afin de pouvoir l'accuser. Jésus dit à l'homme dont la main était desséchée : Lève-toi, là, au milieu ! Puis il leur dit : Est-il permis, en un jour de sabbat, de faire du bien plutôt que du mal, de sauver la vie plutôt que de tuer ? Mais ils gardaient le silence; alors, promenant sur eux un regard indigné, affligé par l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main ! Il l'étendit, et sa main fut remise en état, aussi saine que l'autre.

PREMIER DIMANCHE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Jean
(1,44-52)

5

En ce temps-là, Jésus avait résolu de partir pour la Galilée. Il rencontra Philippe et lui dit : Suis-moi ! Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : Celui dont il est question dans la Loi de Moïse et les Prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui répondit : De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et vois ! Jésus vit s'approcher Nathanaël et dit de lui : Voici un authentique Israélite, un homme sans artifice ! Nathanaël lui demanda : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le

EVANGILE SELON SAINT MARC

Roi d'Israël ! Jésus lui répliqua : Parce que je t'ai dit : je t'ai vu sous le figuier, tu crois; tu verras mieux encore ! Et il lui dit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.

SAMEDI DE LA 2e SEMAINE DE CARÊME

Lecture du saint Evangile selon Marc
(1,35-44)

6

En ce temps-là, Jésus sortit pour aller dans un lieu désert, et là il se mit à prier. Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche et, l'ayant trouvé, lui dirent : Tout le monde te cherche ! Il leur dit : Allons dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis venu ! Et il prêchait dans les synagogues, par toute la Galilée, et chassait les démons. Un lépreux vint à lui, le suppliant et se mettant à genoux devant lui, et lui dit : Si tu veux, tu peux me guérir ! Emu de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : Je le veux, sois guéri ! Tandis qu'il parlait, aussitôt la lèpre le quitta et il fut guéri. Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, et lui dit : Garde-toi de ne rien dire à personne; mais va te montrer au prêtre et offre pour ta guérison ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(2,1-12)

7

En ce temps-là, Jésus revint à Capharnaüm et la nouvelle se répandit qu'il était à la maison. Aussitôt il s'y rassembla tant de monde qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte; et il leur annonçait la Parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique, porté par quatre hommes; et, ne pouvant s'approcher de lui à cause de la foule, ils défirent le toit au-dessus de l'endroit où se trouvait Jésus et par l'ouverture firent descendre le grabat où gisait le paralytique. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés te sont remis ! Or il y avait là, dans l'assistance, quelques scribes qui se disaient en leurs cœurs : Comment celui-ci peut-il proférer de tels blasphèmes ? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ? Mais Jésus, pénétrant en son esprit leurs intimes pensées, leur dit

EVANGILE SELON SAINT MARC

aussitôt : Pourquoi de telles pensées dans vos cœurs ? Quel est le plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi, prends ton grabat et marche ? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de remettre les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton grabat et retourne chez toi ! Aussitôt il se leva et, prenant son grabat, il sortit en présence de tous, au point que les gens furent tous saisis de stupeur et rendaient gloire à Dieu en disant : Jamais nous n'avons vu rien de pareil !

SAMEDI DE LA 3e SEMAINE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(2, 14-17)

8

En ce temps-là, Jésus vit en passant Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau de la douane, et lui dit : Suis-moi ! Et, se levant, il le suivit. Or, tandis qu'il était à table dans sa maison, plusieurs publicains et pécheurs prirent place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux et l'avaient suivi. Les scribes et les Pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les pécheurs, disaient à ses disciples : Comment se fait-il qu'il mange et boive en compagnie des publicains et des pécheurs ? Mais Jésus entendit et répliqua : Ce ne sont pas les bien-portants, mais les malades, qui ont besoin de médecin; et ce n'est pas des justes, mais des pécheurs, que je suis venu susciter le repentir.

TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(8,34-9,1)

37

Le Seigneur dit : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme ? Et que peut donner un homme en échange de son âme ? Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles en cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme, à son tour, rougira de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les anges saints ! Il leur dit encore : En vérité je vous le dis, il en est d'ici présents qui ne

EVANGILE SELON SAINT MARC

goûteront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance.

SAMEDI DE LA 4e SEMAINE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(7,31-37)

31

En ce temps-là, quittant les confins de Tyr et de Sidon, Jésus se rendit vers la mer de Galilée, en traversant le territoire de la Décapole. On lui amena un sourd qui avait de la difficulté à parler et on le pria de lui imposer la main. L'ayant pris à part, loin de la foule, Jésus lui mit ses doigts dans les oreilles et avec sa salive il lui toucha la langue; puis, levant les yeux au ciel, il soupira et lui dit : Ephphatha, C'est-à-dire : Ouvre-toi ! Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent et le lien de sa langue se dénoua et il parlait correctement. Jésus leur recommanda de ne le dire à personne; mais plus il le leur recommandait, plus ils le publiaient. Au comble de l'admiration, ils disaient : Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets !

QUATRIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(9,17-31)

40

En ce temps-là, un homme s'approcha de Jésus, s'agenouillant devant lui et disant : Maître, je t'ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre, et l'enfant écume, grince des dents et se raidit; j'ai demandé à tes disciples de l'expulser, mais ils n'en ont pas eu le pouvoir. En réponse Jésus s'exclama : Engeance incrédule, jusques à quand serai-je parmi vous ? Jusques à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le moi ! Et ils l'amènèrent auprès de lui. Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit le secoua violemment : et, tombé sur le sol, il se roulait en écumant. Jésus demanda au père de l'enfant : Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? Il répondit : Depuis son enfance; et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu as quelque pouvoir, viens à notre aide, par compassion envers nous ! Jésus lui dit : Le pouvoir, c'est la foi; tout est possible à celui qui croit ! Aussitôt le père de l'enfant s'écria en pleurant : Je crois, Seigneur, viens en aide à mon peu de foi ! Jésus, voyant accourir

EVANGILE SELON SAINT MARC

la foule, menaça l'esprit impur en lui disant : Esprit sourd et muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus ! Après force cris et convulsions l'esprit sortit, et l'enfant devint inerte, si bien que la plupart des gens disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever, et il se tint debout. Lorsque Jésus fut rentré à la maison, ses disciples lui demandèrent en privé : Pourquoi nous autres, n'avons-nous pu l'expulser ? Il leur répondit : Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière et par le jeûne. Partant de là, ils traversèrent la Galilée, et Jésus ne voulait pas qu'on le sût. Car il instruisait ses disciples et leur disait : Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes et ils le feront mourir, mais une fois mort, le troisième jour il ressuscitera !

SAMEDI DE LA 5e SEMAINE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(8,27-31)

35

En ce temps-là, Jésus se mit en route avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. Chemin faisant, il leur posa cette question : Qui dit-on que je suis ? Ils répondirent : Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, un des prophètes ! Puis il leur demanda : Mais vous, qui dites-vous que je suis ? Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Tu es le Christ ! Jésus leur recommanda sévèrement de n'en parler à personne. Puis il se mit à leur enseigner que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter.

CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Lecture du saint Évangile selon Marc
(10,32-45)

47

En ce temps-là, Jésus prit avec lui ses douze disciples et se mit à leur dire ce qui devait lui arriver : Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens; ils vont le bafouer, cracher sur lui, le flageller et le mettre à mort, mais le troisième jour il ressuscitera. Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Maître, nous voulons que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander ! Il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? —

EVANGILE SELON SAINT MARC

Accorde-nous, lui dirent-ils, de siéger l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire ! Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons ! Jésus leur dit : La coupe que je dois boire, vous la boirez, et du baptême dont je vais être baptisé vous serez vous-mêmes baptisés; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ces places sont déjà réservées ! Les dix autres, qui avaient entendu, conçurent de l'indignation à l'égard de Jacques et de Jean. Jésus les appela et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations leur commandent en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous; au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous se fera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude de gens.

SAMEDI DE LAZARE

Lecture du saint Évangile selon Jean
(11,1-45)

39

En ce temps-là, il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. Marie était celle qui versa du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux; et Lazare, le malade, était son frère. Les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici qu'est malade celui que tu aimes ! A cette nouvelle, Jésus déclara : Cette maladie ne mène pas à la mort, elle doit servir à la gloire de Dieu, afin que par elle soit glorifié le Fils de Dieu ! Or Jésus avait de l'affection pour Marthe, pour sa sœur et pour Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il resta sur place deux jours encore; après quoi il dit à ses disciples : Retournons en Judée ! Les disciples lui dirent : Rabbi, tout récemment les Juifs voulaient te lapider, et tu retournes là-bas ! Jésus leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Celui qui marche de jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde; mais celui qui marche de nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas avec lui ! Ayant dit cela, il ajouta : Notre ami Lazare repose, mais je vais aller le réveiller ! Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il repose, il guérira ! Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit clairement : Lazare est mort, et je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais rendons-nous auprès de lui ! Alors Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Al-

EVANGILE SELON SAINT MARC

lons, nous aussi, mourir avec lui ! A son arrivée, Jésus trouva Lazare enseveli depuis quatre jours. Comme Béthanie n'était éloignée de Jérusalem que de quinze stades environ, beaucoup de Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais, encore à présent, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, il te l'accordera ! Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera ! — Je sais, répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour ! Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra : et quiconque vit et croit en moi ne mourra point, à jamais. Croistu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui vient en ce monde. Ayant ainsi parlé, elle s'en fut appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : Le Maître est là, il t'appelle ! Marie, à ces mots, se lève en hâte et s'avance vers lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais se trouvait à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Quand les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et la consolaient la virent se lever en hâte et sortir, ils la suivirent, se disant : Elle va au tombeau, pour y pleurer. Lorsque Marie fut arrivée à l'endroit où se trouvait Jésus et qu'elle l'aperçut, elle se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! A la voir pleurer, ainsi que les Juifs qui l'accompagnaient, Jésus frémit en son esprit, se troubla et leur dit : Où l'avez-vous déposé ? Ils lui dirent : Seigneur, viens et vois ! Et Jésus se mit à pleurer, au point que les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait ! Quelquesuns d'entre eux dirent pourtant : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ? Frémissant de nouveau en lui-même, Jésus s'avance vers le tombeau. Or c'était une grotte, et une pierre était placée par-devant. Jésus dit : Enlevez la pierre ! Marthe, la sœur du défunt, lui dit : Seigneur, il sent déjà; voilà quatre jours qu'il est là ! Jésus lui répliqua : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? On enleva donc la pierre du lieu où gisait le défunt. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, je te rends grâce de m'avoir exaucé. Je savais bien que tu m'exauces toujours; mais, si je parle, c'est pour tous ces gens qui m'entourent, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. Cela dit, il cria d'une voix forte : Lazare, viens ici, dehors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller ! Alors plusieurs des Juifs qui étaient venus auprès de Marie, à la vue de ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui.